

Chap 3: LA PENSEE LIBERALE ET L'ECONOMIE POLITIQUE EN GRANDE-BRETAGNE AU XVIII^e SIECLE

I. La richesse par le jeu des intérêts privés:

_ Smith (1723 – 1790) commence La richesse des nations par 1 comparaisons entre les sociétés primitives ou traditionnelles et 1 société commerçante qui serait construit sur la généralisation du marché, et la conclusion qu'il tire ne fait aucun doute: la société commerçante est supérieure aux sociétés qui l'ont précédées, pour la raison qu'elle fournit à ses membres plus de biens et plus de revenus pour les acheter et les consommer. Cette capacité à produire plus, c'est le résultat d'un effet combiné de la division du travail, d'augmentation d'un nombre de travailleurs productifs, d'accumulation du capital productif.

_ La société traditionnelle est égalitaire puisque chaque individu a accès à la ressource, mais elle est virtuellement pauvre puisque le travail est peu divisé et peu productif.

_ La société commerçante est inégalitaire parce que la propriété privée limite l'accès aux ressources mais elle est virtuellement abondance car elle a 1 capacité à produire plus de biens, y compris pour la consommation des classes inférieures.

→ Selon Smith, l'extension de la division du travail libère les hommes de la rareté qui caractérise les sociétés traditionnelles. La relation entre le riche et le pauvre dans les sociétés commerçantes est un jeu à la somme positive au sens où l'inégalité des conditions est porteuse de croissance.

_ Dans la richesse des nations, Smith critique 2 conceptions rivales: le système mercantilisme et le système agricole. Ce sont les alternatives de fonctionnement de la société de marché. Ces critiques sont sévères, si on les reformule du point de vue de la relation richesse/pauvreté, on dira que pour Smith, 1 société commerçant régit par le système mercantile est en effet 1 société dominée par 1 aristocratie de marchands et une économie organisée sur le principe selon lequel c'est la dépense du riche et du puissant qui permet aux pauvres de vivre.

_ Les critiques adressés à la physiocratie sont beaucoup plus doux car les physiocrates sont les tenants du laisser faire et ce sont les adeptes de la croissance par le développement des forces productives nationales. En fait, Smith ne reproche qu'une seule chose aux physiocrates, c'est leur sous-estimation du rôle de la manufacture dans la production de richesse, mais il ne leur reproche pas de surestimer le rôle de l'agriculture.

_ Tout ceci est de l'économie politique de Smith, on a 2 aspects:

+ La croissance de la richesse d'une nation n'est pas incompatible avec la satisfaction des intérêts de tous, des riches comme des pauvres. C'est la thèse de la main invisible et du marché comme structure équitable de coordination des activités individuelles

+ L'hypothèse de la non intervention de l'Etat et du réinvestissement du capital dans la production en tendant la division du travail et en augmentant le fond de travail productif est le moteur de la croissance de la production, donc de la croissance de la consommation, donc du bien être matériel.

II. L'accumulation du capital et le cours naturel du progrès:

_ La thèse de Smith est que les sociétés humaines sont inscrites dans 1 histoire qui conduit vers le progrès et l'amélioration de la condition des individus. Il y a 2 caractéristiques:

+ D'avantage de bien matériel produit et consommé nationalement.

+ D'avantage de droit reconnu aux individus.

_ Le critère, la mesure de ce progrès c'est l'enrichissement des individus, c'est-à-dire le produit par tête et non pas le trésor détenu par 1 souverain. Le mécanisme qui produise cet enrichissement est la division du travail. En fait, la division du travail est 3 choses selon Smith: 1 mécanisme, 1 structure dans lequel on va poser ce mécanisme, la cause.

_ Le mécanisme: les producteurs se spécialisent, donc ne produisent plus pour leur seule consommation. Par conséquence, ils doivent produire plus de marchandise que leur propre consommation pour pouvoir échanger ce surplus de marchandise contre les marchandises qu'ils ne produisent plus. → La production de surplus.

La structure dans laquelle la division du travail peut s'étendre: c'est l'entreprise de type manufacturière, c'est-à-dire une entreprise qui va conjuguer les 3 qualités qui seront nécessaires à la production de surplus, ces 3 qualités sont: gain de temps, habilité et diminution de l'appel. Or la manufacture est dirigée par 1 entrepreneur capitaliste qui emploie les travailleurs salariés, ce qui veut dire que l'entrepreneur et le travailleur sont potentiellement utiles à la société, mais ils le sont de façons différentes. L'entrepreneur est utile car il organise la division du travail, le travailleur est utile car il est productif. C'est une force passive qui est mise en mouvement par l'entrepreneur.

La cause de la division du travail: C'est l'accumulation du capital. La division du travail ne peut apparaître que parce que les entrepreneurs n'ont pas dépensé improductivement leur surplus mais qu'ils l'ont épargné et réinvestie à chaque cycle de production. En reconstituant ce que Smith appelle 1 stock et ce qu'il appelle 1 fond, destiné à payer les travailleurs productifs, ce fond et ce stock constituent le capital et plus le capital est accumulé, plus la division du travail est étendue et donc plus la croissance de la production est forte. Donc tout dépend de la capacité de l'entrepreneur à épargner productivement pour réinvestir ou encore la pérennité de la société de marché dépend du seul entrepreneur qui peut retirer de son produit net 1 épargne productive qui sera réinvestie.

Les travailleurs ne peuvent pas dégager 1 telle épargne de leur revenu parce que ces revenus sont généralement totalement dépensés dans la consommation finale. Les propriétaires fonciers peuvent dégager 1 épargne productive de leur revenu, mais ce sont les consommateurs improductifs, les dépensiers qui consomment des biens de luxes et emploient des travailleurs productifs.

Pour Smith, il y a 2 types de travailleur: travailleurs productifs et travailleurs improductifs. On sait que pour Quesnay, productif signifie dégager 1 produit net au-delà des frais de production, et pour lui seul l'agriculture est productive. Smith va reprendre la même idée que Quesnay mais il élargie le champs du travail productif au travail des artisans, des manufacturiers et des commerçants qui véhiculent ces produits manufacturés, c'est-à-dire que Smith va définir la richesse comme 1 ensemble de bien, produit par le travail et qui est à la fois utile matériellement et durable, propension à être renouvelé plus ou moins vite. Les 2 dernières caractéristiques vont permettre de distinguer le travail qui produit de la richesse et celui qui n'en produit pas, c'est-à-dire qui produit les biens immatériels, non durables.

On a donc le travail productif qui concerne l'agriculture et la manufacture, et le commerce associé. Le travail improductif est l'activité de service, domestique, fonctionnaire, militaire, homme de loi, enseignant, musicien, etc. Ceci est la 1^{ère} définition du travail productif.

La 2^{ème} définition: le travailleur productif ajoute 1 supplément de valeur au bien produit, donc 1 profit net en valeur. Smith en arrive à dire que l'enrichissement de la nation dépend: premièrement de la part du produit annuel que la nation consacre à l'emploi du travailleur productif, c'est-à-dire le fond et qu'elle consacre au stock d'équipement, deuxièmement de la part du revenu annuel que cette nation épargne et investie dans le processus de la production de biens matériels et durables.

→ La croissance dépend des capacités des entrepreneurs à épargner et à investir.